

Derrière

Création 2024



pjpp

Claire Laureau – Nicolas Chaigneau
32 rue des Gobelins, 76600 Le Havre
www.les-pjpp.com

Nicolas : 06 61 40 65 46 / Claire : 06 84 20 99 23 / contact@les-pjpp.com
Laëtitia Passard / Administration : 06 16 88 60 15 / bureau@les-pjpp.com

Derrière – Création 2024

Le Vide (Volet 2)

Conception et interprétation : Claire Laureau et Nicolas Chaigneau

Regard extérieur (et bien plus) : Aurore Di Bianco (ou Marie Rual)

Créatrice lumière : Valérie Sigward

Régisseur son : Rafaël Georges (ou Jean Baptiste Cavelier)

Construction : Joël Cornet

Enregistrement : Thomas Pattegay-Vandamme

Administration, production et diffusion : Laëtitia Passard - bureau@les-pjpp.com - 06 16 88 60 15

Presse : Dominique Racle - dominiqueracle@agencedrc.com - 06 68 60 04 26

Justine Muller - justinemuller@agencedrc.com - 07 81 91 28 44

Musiques : Johann Sebastian Bach, Gabriel Fauré, Kompromat, Mylène Farmer, Georges Gershwin

Durée : 70 minutes

Production : **pjpp**

Coproductions : Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie ; CHORÈGE, CDCN de Falaise ; Le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers ; le Rive-Gauche, scène conventionnée de Saint-Étienne-du-Rouvray ; L'ARC, scène nationale Le Creusot.

Résidences : L'Étable, Beaumontel ; Le Triangle, Cité de la Danse, Rennes ; AKTÉ, Le Havre ; Le Wine & Beer, La BaZooKa, Le Havre ; Théâtre de l'Arsenal, scène conventionnée de Val-de-Reuil.

Soutiens : le Conseil Départemental de Seine-Maritime et l'ODIA Normandie.

pjpp est conventionné pour l'ensemble de ses activités par le Ministère de la Culture (DRAC Normandie), la Région Normandie et la Ville du Havre.

DIPTYQUE DU VIDE

La création du *VIDE* est née d'une envie de ralentir, d'étirer le temps, de jouer autour de l'inintérêt, du raté, et d'une certaine idée du vide. Si les deux spectacles sont distincts dans la forme, l'enjeu principal est le même : rendre le plus captivant possible des situations à priori sans intérêt et tenter d'en extraire avec humour et minutie leur part de sensible, d'absurde et de poétique.

Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable) (Volet 1 - 2021)

Les Galets (...) est une pièce pour 4 interprètes autour de la bêtise, au sens de la futilité. Ici, rien d'intéressant n'est dit, aucune idée revendiquée, aucune prouesse réalisée, mais nous parions sur le fait qu'il existe dans la banalité une vraie richesse de sensibilité, d'humour et de poésie.



Les Galets (...) ont été présentés notamment aux **Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis** en 2022, au **11°Avignon** dans le cadre du Festival Off 2022, et au **Théâtre de l'Atelier** à Paris en 2024.

Derrière (Volet 2 - 2024)



L'échec n'entache pas la sincérité de la tentative.

Paul Auster

Tout spectateur a déjà vécu une fois dans sa vie cette situation : Assister à un spectacle porté par des acteurs qui semblent jouer leur vie, donnant beaucoup d'énergie et de fougue à défendre un propos fort et percutant. Et malgré tous les efforts déployés sur scène, s'ennuyer.

Derrière a pour objectif de créer la situation inverse. Rendre captivant un spectacle qui ne fait pourtant qu'échouer. Et tenter par une multitude de bricolages de sublimer la tragédie, très relative, de cet échec.



INTRODUCTION

Derrière commence par une scène de répétition. La situation est simple : Nicolas souhaite présenter un solo de danse « puissant », et demande à Claire de lui lancer la musique. Rien ne se déroule comme prévu : Claire maîtrise mal les touches de l'ordinateur, ne saisit pas bien quel est le top pour lancer la musique, et au fond, n'est pas très intéressée par le solo qui se prépare. Tout prend du temps, Nicolas essaye de s'expliquer. Chaque tentative pour danser le solo échoue, et son exaspération ne fait qu'augmenter.

Pour cette scène d'une dizaine de minutes, aucun son ne sort de notre bouche, tout s'entend. Nos dialogues sont enregistrés, et leur diffusion nous permet de faire entendre tous les sons qu'une voix peut produire (paroles, soupirs, cris, grommellements...), permettant d'appuyer l'absurde de cette situation d'une grande pauvreté, où les personnages au plateau n'ouvrent pas la bouche.

Ce principe de playback corporel est tenu tout au long du spectacle. Être privés de nos voix nous obligent ainsi à faire parler nos corps, et invitent les spectateurs à les lire avec plus d'acuité. Nos voix enregistrées deviennent une musique dans laquelle nous voyageons, essayant toujours d'être au plus près, au plus juste, cherchant même à faire oublier au public que nous ne parlons pas.

Mais au-delà de l'enjeu d'interprétation, ce principe de voix enregistrées génère un paradoxe étrange entre une interactivité constante avec le public, et l'irréremédiable fixité de cette bande-son.

MÉTA-THÉÂTRE ? OUI MAIS...

De cette première scène, nous avons cherché à développer l'écriture d'un spectacle qui ne fait qu'échouer. L'enjeu est de mettre en scène avec tendresse et dérision deux artistes peu convaincants qui font leur maximum pour que la magie opère, mais rien ne se passe comme prévu, et le spectacle devient une succession de tentatives ratées et d'accidents. De ce début très aut centré suivront donc un bord plateau afin d'échanger sur cette première scène, une rencontre avec un spectateur invité à choisir son interprète préféré.e, une scène dansée interrompue par un excès de flatulences, le marquage d'une scène de meurtre, un numéro de clown, une scène de meurtre, un enchaînement de problèmes techniques, un accident dans le théâtre, une attaque de clown, un carnage, une danse participative, un épilogue apocalyptique.

L'enjeu de *Derrière* se situe donc essentiellement dans la relation entre ce qui se joue sur scène et le public, plutôt que dans son contenu. Ainsi, nous questionnons en permanence la place du spectateur.

Nous passons régulièrement du jeu (séquence dansée, numéro de clown, scène de meurtre...) à un état qui s'apparenterait plutôt à une sorte de méta-théâtre. Nous échangeons avec le public et partageons avec lui certaines réflexions, mais lorsque nous nous adressons à lui, nous imaginons ses réponses ou ses réactions, et tentons de les traduire physiquement, à travers notamment nos visages et expressions. Quand nous invitons un spectateur à nous rejoindre sur scène, nous l'imaginons à nouveau, et à travers nos regards, nous le/la faisons se lever, venir au plateau, et imaginons ses réponses à nos questions. Quand nous invitons tout le public à danser avec nous, nous imaginons une foule en délire.



Le/la spectateur-trice se retrouve ainsi pris en otage par notre partition immuable, générant de l'absurde, du rire, de la gêne, et peut-être une certaine inquiétude... Le spectacle évolue progressivement vers une humeur étrange, où l'invisible va prendre de plus en plus de place, grâce notamment à un travail minutieux de spatialisation du son.

Jouant à ne rien dire (dans tous les sens du terme), *Derrière* célèbre donc l'invisible, l'indicible, la capacité d'imagination du spectateur, et sa liberté d'interprétation.

Plutôt que de dire, faire entendre
Plutôt que de montrer, laisser deviner
Plutôt que de revendiquer, laisser imaginer

LES PROTAGONISTES

Afin de donner quelques clefs pour aider à visualiser le spectacle, en voici les principaux acteurs :

Claire et Nicolas Chorégraphes et interprètes peu inspirés, Claire et Nicolas vont multiplier les tentatives pour donner à leur spectacle le plus de substance possible, sans jamais vraiment y parvenir. À moins que...

Sacha Sacha est un ou une spectateur.trice invisible, qui va monter sur scène et participer au spectacle, en tant que témoin d'une scène dans laquelle il.elle devra choisir son interprète préféré. Il.elle va disparaître, puis revenir et semer la discorde entre Claire et Nicolas, qui finiront par s'entretuer (au milieu du spectacle).

Le Clown D'abord incarné par Claire, le Clown va devenir un personnage à part entière (invisible). Insatisfait de sa propre partition, et vexé des notes reçues par les chorégraphes, il fera un carnage dans le théâtre.

Le Fantôme Le Fantôme navigue en coulisse, et finira par apparaître.

La Masse La Masse est un objet non identifié gigantesque, qui viendra s'effondrer derrière le rideau de fond de scène et interrompre le spectacle. Claire et Nicolas tenteront de l'amener au centre de la scène afin de comprendre son origine. Mais sans succès, la Masse est trop lourde. De plus, elle semble avoir un lien étrange avec le Fantôme.

Le Public Les spectateurs-trices seront libres d'imaginer Sacha, le Clown, la Masse, le Fantôme.



L'équipe



Claire Laureau, chorégraphe et interprète

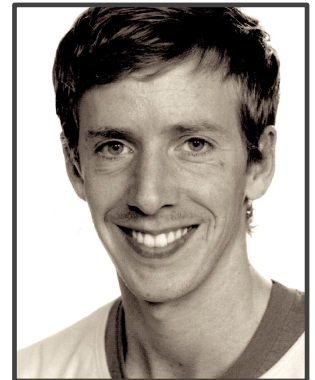
Après avoir eu la chance de participer au spectacle *La Poudre des Anges* de Karine Saporta à l'âge de 8 ans, Claire se forme à la danse contemporaine aux conservatoires régionaux de Caen et Lyon, puis au CNSMD de Paris. Depuis sa sortie d'école en 2002, elle travaille avec, entre autres, Dominique Brun, Virginie Mirbeau, Laura Scozzi, Fatou Traoré, Béatrice Massin, Joanne Leighton, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivier Dubois, Sarah Crépin, Etienne Cuppens, Pauline Simon.

Depuis 2015, elle co-dirige **pjpp** avec Nicolas Chaigneau. Ils créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en 2016, puis *Les Galets au Tilleul (...)* et *Les Visites Mal Guidées* en 2021, et *Derrière* en 2022.

Nicolas Chaigneau, chorégraphe et interprète

Après des études aux Beaux Arts de Rouen, Nicolas se forme à la danse contemporaine auprès de Peter Goss et Philippe Tréhet, puis au sein de la Compagnie COLINE, où il travaillera, entre autres, avec Odile Duboc et Hervé Robbe. Il étudie ensuite à New York avec Barbara Mahler, Janet Panetta, et au studio Cunningham. Il entame un travail chorégraphique et crée plusieurs pièces courtes depuis 2008. Depuis 2012, il est interprète pour Alban Richard et la BaZooKa (Sarah Crépin & Étienne Cuppens). Nicolas est également porteur du projet musical NINO (<https://soundcloud.com/ninoaupiano>).

Depuis 2015, il co-dirige **pjpp** avec Claire Laureau. Ils créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en 2016, puis *Les Galets au Tilleul (...)*, et *Les Visites Mal Guidées* en 2021, et *Derrière* en 2022.





Aurore Di Bianco, regard extérieur / interprète

Après un cursus au CNSMD de Lyon, Aurore part à Prague en 1997 pour travailler avec Jean-Pierre Aviotte, directeur artistique du théâtre Laterna Magika. Elle revient en France en 1999 pour intégrer le Ballet de l'Opéra de Lyon sous la direction de Yorgos Loukos. Par la suite, elle deviendra interprète pour différents chorégraphes : Dominique Boivin (pour la mise en danse de l'opéra Orphée aux enfers avec Laurent Pelly), Myriam Dooge, Jean-Guillaume Weis, Maryse Delente, Thomas Duchatelet, Serge Campardon, Marie-Claude Pietragalla et Benoît Bar.

Plus récemment, elle collabore avec Frédéric Cellé, Olivier Dubois, Emanuel Gat, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Gilles Baron, Sarah Crépin et Etienne Cuppens. Diplômée d'état, elle est sollicitée comme intervenante artistique dans différentes structures.

Marie Rual, regard extérieur / interprète

Diplômée du CNSM de Paris en 2003, elle fut Interprète pour Yvann Alexandre, Esther Aumatell, Étant Donnée (Frédérique Unger & Jérôme Ferron), NGC25 (Hervé Maigret), Emanuel Gat, compagnie ECO (Emilio Calcagno), DCA (Philippe Decoufflé) et au Ballet du Nord d'Olivier Dubois. Depuis 2013, elle danse pour la Cie Adéquate (Lucie Augeai & David Gernez). En 2014, elle intègre Le Pôle (Léonard Rainis & Katell Hartereau) et participe aux différentes performances in situ et aux projets plateau. Depuis 2015, elle reprend plusieurs rôles dans les spectacles de La Bazooka (Sarah Crépin & Étienne Cuppens) et participe aux créations de *Pillowgraphics* et *Solo OO*. En 2018, elle chorégraphie le solo *TOTEM Liri* et crée la Cie Codario. Elle rejoint en 2019 le CCN de Nantes, dirigé par Ambra Senatore, pour une reprise de rôle dans *Pièces*, puis pour la création de *In Comune*. Elle rejoint **pjpp** en 2020 pour la création *Les Galets au Tilleul (...)*.





Valérie Sigward, créatrice lumière

Éclairagiste pour la danse et le théâtre, Valérie Sigward collabore avec Rodolphe Dana et le Collectif les Possédés depuis la création d'*Oncle Vania* en 2004. Elle est membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient depuis 2016. De 2000 à 2016, elle travaille également avec le chorégraphe Alban Richard (CCN de Caen en Normandie).

Elle est par ailleurs auteure de sept romans publiés aux Editions Juilliard et de trois textes pour la jeunesse publiés chez Syros, Nathan et lauréate 2007 de la Villa Kujoyama à Kyoto. Sous le pseudonyme d'Elena Janvier (avec Nadia Porcar et Véronique Brindeau), elle écrit *Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime* (Arléa 2011) et *Ce que tout le monde sait et que je ne sais pas* (Arléa 2013). En 2018, elle fonde avec quatre associées, *La Ronde de Nuit*, maison d'édition dont la direction est collégiale. Les premières publications voient le jour à l'automne 2020.

Laëtitia Passard, administration et production

Professionnelle engagée dans le spectacle vivant et ses relations aux publics, Laëtitia débute sa carrière en tant qu'artiste chorégraphique au sein du CCN de Caen puis auprès de plusieurs compagnies, dont l'Ensemble l'Abrupt, direction Alban Richard.

Après une Licence Professionnelle Conception et mise en œuvre de projets culturels à l'Université de Rouen, elle poursuit son parcours avec des missions de production, de diffusion auprès de La Bazooka, puis pilote les projets d'actions culturelles au sein de CCN du Havre sous la direction d'Emmanuelle Vo-Dinh.

En novembre 2022, elle rejoint **pjpp** à l'administration et production, et plus largement dans l'accompagnement du projet artistique de la compagnie.



pjpp

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau se rencontrent en 2013 en tant qu'interprètes pour le spectacle *MADISON* de la BaZooKa, compagnie de danse havraise. L'humour les rapproche très rapidement et leur donne envie de se retrouver en studio, afin de mettre en forme leur complicité.

Quelques semaines de recherche font naître le désir d'élaborer de manière exigeante des formes théâtrales et chorégraphiques décalées. Ils fondent leur compagnie **pjpp** au Havre en 2015, et créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en tournée depuis janvier 2016.

À partir de 2018, ils entament de nouvelles recherches, et se lancent en 2020 dans la création du dyptique *Le Vide*. Le premier volet, *Les Galets au Tilleul (...)*, pièce pour 4 interprètes autour de la vacuité, est créé en juin 2021. *Les Visites Mal Guidées*, performance créée en extension des *Galets (...)* apparaît en juillet de la même année. Le second volet du *Vide*, intitulé *Derrière*, est créé en novembre 2022.

À partir de 2024, le projet de **pjpp** évolue afin de permettre à Claire et Nicolas de développer des projets individuels indépendamment l'un.e de l'autre, en parallèle de leurs activités communes. Ainsi, le projet *CHANTER*, seul en scène musical porté par Nicolas, verra le jour en 2026.